



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 4 (1905), p. 1-15

Gustave Lefebvre

Fragments grecs des Évangiles sur ostraka [avec 3 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène
9782724711295	<i>Guide de l'Égypte prédynastique</i>	Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant
9782724711363	<i>Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)</i>	
9782724710885	<i>Musiciens, fêtes et piété populaire</i>	Christophe Vendries

FRAGMENTS GRECS DES ÉVANGILES

SUR OSTRAKA

PAR

M. GUSTAVE LEFEBVRE.

M. Chassinat a bien voulu me confier la publication de vingt *ostraka* grecs, portant des textes évangéliques, conservés à l'Institut français d'archéologie orientale. On sait combien sont rares les documents de ce genre⁽¹⁾. Ces tessons ont été achetés en Haute-Égypte, il y a une dizaine d'années, par le regretté M. Bouriant. De quelle localité proviennent-ils? Dans quelles conditions ont-ils été découverts, et en quel endroit précis : dans un *kôm*, par un chercheur de *sebakh*, ou dans une nécropole, par un fouilleur clandestin? Nous l'ignorons. La destination première de ces *ostraka* ne peut néanmoins laisser place à aucun doute. On observera que les fragments 5-6 et les fragments 7-16 forment deux séries de textes qui se suivent sans lacune, d'une part *Luc*, XII, 13-16, d'autre part *Luc*, XII, 40-71. Il est à présumer que d'autres tessons, aujourd'hui disparus, devaient s'intercaler entre tel et tel passage qui nous reste, par exemple entre *Jean*, I, 1-9 (n° 17) et *Jean*, I, 14-17 (n° 18). Ces *ostraka* semblent donc avoir fait office de *lectionnaires* évangéliques; ils constituaient sans doute toute la bibliothèque d'un chrétien pauvre qui, ne pouvant se procurer un manuscrit des évangiles sur papyrus — matière trop rare et trop coûteuse⁽²⁾ — avait, comme dit Egger, «déposé sur un fragment de sa vaisselle ce témoignage d'une piété naïve et destiné ces humbles documents à sanctifier ou sa cellule d'anachorète

⁽¹⁾ Les *ostraka* grecs chrétiens sont peu nombreux : EGGER, *Observations sur quelques fragments de poterie antique*, dans les *Mém. Ac. Inscr.*, t. XXI, 1^{re} part. = *G. I. G.*, 9060, et CRUM, *Coptic Ostraca*, London, 1902, *Biblical et Liturgical documents*, *passim*. — Comme

Bulletin, t. IV.

textes évangéliques, nous n'avons, je crois, que des fragments insignifiants de *Luc*, I, 28 et 42, publiés par CRUM, *op. laud.*, n° 514 et 515.

⁽²⁾ Cf. CRUM, *op. laud.*, Introduction, p. x, et le curieux n° 129.

ou son foyer de famille⁽¹⁾ : rien n'empêche d'ailleurs qu'ils aient été trouvés dans un tombeau, ensevelis auprès de leur ancien propriétaire, à titre d'objets précieux, de *κτερίσματα*⁽²⁾.

Les fragments 7-16 qui forment un ensemble ont été numérotés par le scribe de *α* à *ι*; sur quelques-uns d'entre eux, le numéro de série est suivi d'un *ο* surmonté de deux ou trois points; j'ignore quel est le sens de cette lettre. — On distingue trois écritures que j'ai notées A, B, C. A est une belle onciale, régulière, parfois élégante, toujours très nettement formée; B, très voisine de A, est aussi nette et régulière, mais un peu plus épaisse que celle-ci; C est une onciale désordonnée avec tendances à la cursive. La date de ces documents peut être fixée, non sans vraisemblance, à une époque très voisine de la conquête arabe.

La transcription⁽³⁾ est suivie de notes et d'un apparat critique. Dans les notes, sans m'astreindre à relever les fautes dites d'*iotacisme*, j'ai seulement rétabli l'orthographe de quelques mots par trop défigurés; je n'ai pas insisté non plus sur les abréviations bien connues : CPOC, par exemple, pour *σλαυρός*, ou ANOC pour *ἄνθρωπος*. On remarquera que, conformément aux habitudes paléographiques du temps, *Ĥ* et *Ÿ* sont souvent surmontés d'un point, et *ĩ* de deux, ou même de trois, *ị̃*. J'ai comparé, dans l'apparat critique, notre texte au *Textus Receptus* [R]⁽⁴⁾ et au texte des éditions allemandes et anglaises les plus connues, la huitième édition de Tischendorf [T]⁽⁵⁾, celle de Tregelles [Tr.]⁽⁶⁾, enfin celle

⁽¹⁾ EGGER, *loc. cit.*

⁽²⁾ Comme me le fait observer M. Perdrizet, il faut écarter l'hypothèse suivant laquelle ces tessons auraient pu avoir une destination prophylactique. Sans doute nous savons que des textes de l'Ancien et du Nouveau Testament ont été employés comme *φουλακτήρια* (cf. R. HEIM, *Incantamenta magica*, dans *Jahrb. f. Philol.*, suppl. XIX, p. 520), mais ce sont des passages très spéciaux, dont la valeur prophylactique est discernable à première vue, les versets 18-22 du chap. ix de Matthieu, par exemple, recommandés comme remède magique contre le flux de sang, — jamais des extraits du récit de la Passion, comme nos n° 1, 19, 20 et surtout la série 7-16.

⁽³⁾ Dans la transcription, les mots ou lettres entre [] sont la restitution d'un passage dis-

paru (fragment mutilé ou lettres effacées); les points entre [. . .] indiquent qu'il ne m'a pas été possible de restituer les lettres disparues; les lettres renfermées dans { }, quoique figurant dans l'original, doivent être supprimées; les lettres pointées *en dessous* sont d'une lecture incertaine. Il va sans dire que, dans l'original les mots ne sont pas séparés les uns des autres. Enfin, j'ai, dans le texte, numéroté les versets d'après Tischendorf.

⁽⁴⁾ *Textus Receptus, ex prima edit. Elzeviriana*, La Haye, 1624.

⁽⁵⁾ *Novum Testamentum Græce. Recensuit. . . Constantinus Tischendorf. Editio octava major*, Leipzig, 1869-1872. — ⁷ près de T indique la leçon de la septième édition.

⁽⁶⁾ *The Greek New Testament. . . . by Samuel Prideaux Tregelles*. London, 1857-1879.

de Wescott et Hort [W-H]⁽¹⁾. J'ai indiqué aussi les leçons des principaux Mss. grecs⁽²⁾. A ce point de vue, on peut dire que c'est du *Sinaiticus* que se rapproche le plus le texte de nos *ostraka*; il diffère généralement du *Cantabrigiensis*; pour ce qui est de l'*Alexandrinus*, du *Vaticanus* et du *Parisiensis*, tantôt il s'en rapproche et tantôt il en diffère⁽³⁾.

Evang. sec. Matth.

1. — A. Deux fragments. 0^m 07 × 0^m 15. *Matth.*, xxvii, 31, *καὶ ἀπήγαγον...*

ΚΑΙ ΑΠΗΓΑΓΟΝ ΑΥΤΟΝ
ΕΙΣ ΤΟΝ ΣΤΑΥΡΩΣΕΝ
ἘΞΕΡΧΟΜΕΝΟΙ ΔΕ ΕΥΡΟΝ
ἈΝΘΝ ΚΥΡΗΝΕΟΝ ΟΜΜ!
5 ΤΙ ΣΙΜΩΝΑ ΤΟΥΤΟΝ
ἩΓΑΡΕΥΣΑΝ ἵΝΑ ΑΡΗ
ΤΟΝ ΨΟΝ ΑΥΤΟΥ

Θ Ω

2 = *eis* τὸ σταυρῶσαι. — 4, ΟΜΜ! (peut-être ΟΜΜΑ), pour ΟΝΟΜΑ|ΤΙ. — 5, ΗΓΑΡΕΥΣΑΝ pour ἡγάγευσαν. — 7, ΨΟΝ, pour C-ΨΟΝ. — 8, ΘΩ = ΜΘ retournés, sans doute Μ[ατ]θ[αῖος].

Le texte est conforme à R et à T. W-H ajoute en note, d'après D, *Κυρηναῖον* + *eis* ἀπάντησιν αὐτοῦ †.

Evang. sec. Marc.

2. — C. Fragment mutilé à droite (pl. I). 0^m 13 × 0^m 17. *Marc.*, v, 40, *παραλαβάνει...*

5 : ΜΑΡΚΟΣ
Η ΘΥΓΑΤΗΡ ἸΑΕΙΡ[ΟΥ]
ΠΑΡΑΛΑΒΑΝΙ ΤΟ[Ν ΠΑΤΕΡΑ]
ΤΟΥ ΠΕΔΗΟΥ ΚΑ[Ι ΤΗΝ ΜΗΤΕΡΑ]
ΚΑΙ ΤΟΥΣ ΜΕΤ ΑΥΤΟΥ ΚΑ[Ι ΕΙΣΠΟΡΕΥΕ]
ΤΕ ΟΠΟΥ ΗΝ ΤΟ ΠΕΔ[ΙΟΝ]
5 *ΚΑΙ ΚΡΑΤΗΣΑΣ [ΤΗΣ]
ΧΕΡΟΣ ΤΟΥ ΠΕΔΙΟΥ
[ΛΕ]ΓΙ ΑΥΤΗ ΤΑΛΕ[ΙΘΑ...]

⁽¹⁾ *The New Testament in the original Greek.* The text revised by Brooke Foss Westcott and Fenton John Anthony Hort. 2 vol., 1881-1896.

⁽²⁾ Je cite les leçons des Mss. d'après les éditions de TISCHENDORF, *op. laud.* et de F. BLASS, *Evangelium secundum Matthæum*, Leipzig, Teubner,

1901; *Evangelium secundum Lucam*, Leipzig, Teubner, 1897; *Evangelium secundum Iohannem*, Leipzig, Teubner, 1902. Les leçons des Mss. sont reproduites en minuscules non accentuées.

⁽³⁾ Σ, *Sinaiticus*; Α, *Alexandrinus*; Β, *Vaticanus*; Λ, *Parisiensis*; D, *Cantabrigiensis*, etc. —

2, ΠΑΡΑΛΑΒΑΝΙ=παράλαμβάνει. — 3, ΠΕΔΗΟΥ ou ΠΕΔΗΟΥ.

1. Cette ligne est un titre : « La fille de Jaïros ». L'histoire de la résurrection de la fille de Jaïros occupe, dans l'évangile de Marc, la fin du chap. v, à partir du verset 22. — 5, comme T et W-H, conformément à κ B D L et qq. autres; mais R a τὸ παιδίον ἀνακείμενον, conf. à A. — 8, comme W-H. R et T ont Ταλιθά (le Ms. D porte ραββι ταβιτα).

3. — C. 0^m 14 × 0^m 17. Marc., ix, 17, διδάσκαλε...

ΔΙΔ[ACK]ΑΛΕ [H]ΝΕΚΑ
Τ[ON ΥΙΟ]Ν ΜΟΥ
18Α[...]ΡΗCΙ ΑΥΤΟΝ
ΑΦΡΙΖΕΙ ΚΑΙ ΤΡΙΖΕΙ ΤΟΥ
5 ΟΔΟΤΑC ΚΑΙ ΞΗΡΗΝΕΤΕ
22ΚΑΙ ΕΙC ΠΥΡ ΚΑΙ ΕΙC ΥΔΩΡ
ΓΕΓΟΝΟC Π[...]
ΧΗ ΚΑΙ ΝΗC[...]
ΜΑΡΚ[ΟC...]

1, [H]ΝΕΚΑ=ἡνεγκα. — 2, ΤΟΥ=τούς, erreur du copiste. — 5, ΟΔΟΤΑC = ὀδόντας.

Le verset 17 est inachevé. Le début et la fin du verset 18 sont omis. Je ne vois pas ce qu'il faut restituer dans la lacune qui précède ΡΗCΙ (= ῥήσσει). On passe, sans transition, au verset 22 [καὶ πολλάκις] καὶ εἰς πῦρ... — 3, ΡΗCΙ, pour ΡΗC(Ε)Ι, conf. à κ ; D a ρασσει. — ΑΥΤΟΝ, comme R, Tr et W-H, conf. à A B C L et qq. autres Mss.; omis dans T, conf. à κ D. — 4, tous les Mss. ont καὶ ἀφρίζει. — 5, ap. ΟΔΟ[Ν]ΤΑC, R ajoute αὐτοῦ. — 6, tous les Mss. ont καὶ πολλάκις αὐτον (la place de ce mot n'est pas sûre) καὶ εἰς πῦρ ἐβάλεν καὶ εἰς ὕδατα. — 7-8, je ne sais à quoi se rapportent ces lignes mutilées. — 9, indication du chap. de Marc.

4. — A. 0^m 085 × 0^m 105. Marc., xv, 21, Σίμωνα...

Α ΚΥΡΗΝΕΟΝ ΕΡΧΟ
ΜΕΝΟΝ ΑΠ ΑΓΡΟΥ ΤΟ
ΠΑΤΕΡΑ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ
ΚΑΙ ΡΟΥΦΙ ΤΗΝ ΑΡΗ
5 CϜΟΝ ΑΥΤΟΥ

Cf. F. H. SCRIVENER, *A plain Introduction to the criticism of the New Testament*, éd. II, 1874, p. 83 et seq. — * indique la première main; ^{abc}... les correcteurs postérieurs.

2, ΤΟ=τόν (cf. n° 3, του pour τούς).

2, ΑΠ ΑΓΡΟΥ, comme R, T et W-H, conf. à κ α β λ, etc. ΑΠΟ dans Tr, conf. à δ. — 4, ΡΟΥΦΙ : tous les Mss. ont Ρουφου. — 5, tous les Mss. ont τον σίταρον.

Evang. sec. Luc.

5. — C. 0^m 16 × 0^m 12. *Luc.*, xii, 13 [...] διδάσκαλε...

[*Recto.*]

Δ[.] ΔΙΔΑ
ΣΚΑΛΕ ΪΠΕΝ
ΤΩ ΑΔΕΛΦΩ ΜΟΥ
ΜΕΡΙΣΑΘΕ ΜΕ
5 Τ ΕΜΟΥ ΤΗΝ ΚΛΗ
ΡΟΝΟΜΙΑΝ ὩΟ Δ ΕΪ
ΠΕΝ ΑΥΤΩ ΑΝΕ ΤΙΣ
ΜΕ ΚΑΤΕΣΤΗΣΕΝ
ΚΡΗΤΗΝ Η ΜΕΡΙΣΤΗ
10 ΕΦ ΥΜΑΣ ὩΙΠΕΝ ΔΕ
ΠΡΟΣ ΑΥΤΟΥΣ ΟΡΑΤΕ
ΚΑΙ ΦΥΛΑΣΕΣΤΕ Α
ΠΟ ΠΑΧΗΣ ΠΛΑΙΟ
ΝΕΞΙΑΣ ΟΤΙ ΟΥ
15 Κ Ε ΤΩ ΠΕ
ΡΙΣΕΥΙ[Ν]

[*Verso.*]

ΛΟΥΚΑΣ : α
ΣΤΙΑΒΟΝΤ[...]
ΟΙ [...]ΝΑΦΕ

1, Δ[Ε]? — 2, ΙΠΕΝ, pour ΙΠΕ (=ειπέ). — 9, ΜΕΡΙΣΤΗ, nouvelle omission de la finale. —
12, ΦΥΛΑΣΕΣΤΕ = φυλάσσεσθε. — 15, Ε = ἐν. — 16, ΠΕΡΙΣΕΥΙ[Ν] = περισσεύειν.

2, ειπε est la leçon des principaux Mss., κ α β λ, etc.; δ donne ειπον. —
9, ΚΡΗΤΗΝ, comme T, Tr et W-H, conf. à κ β δ λ. R a δικαστήν, conf. à α et plus.
autres. — 13, ΠΑΧΗΣ, comme T et Tr, conf. aux principaux Mss.; τῆς dans R.
— 17-19, ces lignes ne font évidemment pas partie du texte évangélique. Faut-
il voir dans ΣΤΙΑΒΟΝΤ[...], le nom de l'auteur ou du possesseur de cet ostrakon,
Στῖλβοντ[ος]? Le sens de la l. 19 m'échappe.

6. — G. 0^m 15 × 0^m 12. *Luc.*, xii, 15, *τινι ἢ ζωῇ*... Suite immédiate du précédent.

[*Recto.*]

TINI
H ZW
H AYTOY
ECTIN EN TΩN
5 ΥΠΑΡΧΟΝΤΩΝ
AYTΩ ¹⁶ἸΠΕΝ ΔΕ
ΠΑΡΑΒΟΛΗΝ
ΠΡΟΣ ΑΥΤΟΥ ΛΕ
ΓΩΝ ἈΝΘΥ
10 ΤΙΝΟΣ ΕΥ
ΦΟΡΗ
CEN

[*Verso.*]

ΛΟΥΚΑΣ Β

4, EN pour ἐκ, par erreur. — 8, AYTOY, pr. αὐτοῦς.

1-6, comme T; BLASS, *op. laud.*, donne d'après Clément d'Alexandrie un texte assez différent, voisin de la leçon du Mss. D. — 6, AYTΩ, comme T, Tr, W-H. αὐτοῦ ds. R, conf. à N^a A L, etc. — 10, *τινος πλουσιου*, dans tous les Mss.

7. — A. Fragment mutilé à droite (pl. II). 0^m 13 × 0^m 17. *Luc.*, xxii, 40, *γενόμενος δὲ ἐπὶ τοῦ τόπου*...

ΓΕΝΟΜΕΝΟΣ Δ[Ε ΕΠΙ ΤΟΥ ΤΟΠΟΥ]
ΕΙΠΕΝ ΑΥΤΟΙΣ [ΠΡΟΣΕΥΧΕΘΕ ΜΗ]
ΕΙΣΕΛΘΕΙΝ ΕΙΣ [ΠΕΙΡΑΣΜΟΝ ἠΚΑΙ ΑΥΤΟΣ]
5 ΑΠΕΣΠΑΣΘ[Η ΑΠ ΑΥΤΩΝ ΩΣΕΙ ΛΙΘΟΥ]
ΒΟΛΗΝ ΚΑΙ Θ[ΕΙΣ ΤΑ ΓΟΝΑΤΑ ΠΡΟ]
ΧΥΞΑΤΟ ⁴²ΛΕ[ΓΩΝ ΠΑΤΕΡ ΕΙ ΒΟΥ]
ΛΕΙ ΠΑΡΕΝΕ[ΓΚΑΙ ΤΟΥΤΟ ΤΟ]
ΠΟΤΗΡΙΟΝ [ΑΠ ΕΜΟΥ]
ΠΛΗΝ ΜΗ [ΤΟ ΘΕΛΗΜΑ]
10 ΜΟΥ ΑΛΛΑ [ΤΟ ΣΟΝ ΓΙΝΕ]
CΩΩ ⁴⁵ΚΑΙ ΑΝ[ΑΚΤΑΣ Α]
ΠΟ ΤΗΣ Π[ΡΟΣΕΥΧΗΣ]
ΕΛΘΩΝ [ΠΡΟΣ...]

6, [ΠΡΟ]ΧΥΞΑΤΟ, R, T, Tr, W-H ont *προσηύχετο*; *προσηύξατο* est la leçon de N. — 6-11, le texte du verset 42 est très discuté; l'état de mutilation dans lequel nous est parvenu cet *ostrakon* ne nous permet pas de voir s'il présentait

des variantes intéressantes : dans les restitutions, j'ai reproduit le texte de Tischendorf. — 11, les versets 43 et 44 sont omis; le verset 43, donné par D et L, est omis dans κ^a A B et dans plusieurs versions grecques, latines et orientales. Φ place ce verset après *Matth.*, xxvi, 39. Le verset 44 n'est omis nulle part.

8. — A. Deux fragments. o^m 10 × o^m 29. *Luc.*, xxii, 45, suite immédiate du précédent [*πρὸς τοὺς μαθητάς*...]

ΛΟΥΚΑΣ : B[Ö]
[Τ]ΟΥΣ ΜΑΘΗΤΑΣ ΕΥΡΕΝ ΚΟΙΜΩΜΕΝΟΥΣ ΑΥΤΟΥΣ
ΑΠΟ ΤΗΣ ΛΥΠΗΣ ⁴⁶ΚΑΙ ΕΙΠΕΝ ΑΥΤΟΙΣ ΤΙ ΚΑΘΕΥΔΕ
5 ΜΕ ΤΕ ΑΝΑСТΑΝΤΕΣ ΠΡΟΣΕΥΧΕΘΕ ἵΝΑ ΜΗ ΕΙΣΕΛΘΗΤΕ
ΕΙΣ ΠΕΙΡΑΣΜΟΝ ⁴⁷ΕΤΙ ΑΥΤΟΥ ΛΑΛΟΥΝΤΟΣ ἸΔΟΥ ΟΧΛΟΣ ΚΑΙ Ο ΛΕ
ΓΟΜΕΝΟΣ ἸΟΥΔΑΣ ΕΙΣ ΤΩΝ ΔΩΔΕΚΑ ΠΡΟΗΡΧΕΤΟ ΑΥΤΟῖς
ΚΑΙ ΗΓΓΙΣΕΝ ΤΩ ἸΥ ΦΙΛΗΣΑΙ ΑΥΤΟΝ ⁴⁸Ο ΔΕ ἸΥ ΕΙΠΕΝ ΑΥΤΩ
ΙΟΥΔΑ ΦΙΛΗΜΑΤΙ ΤΟΝ ὩΝ ΤΟΥ ἈΝΘΥ ΠΑΡΑΔΙΔΩΣ ⁴⁹ἸΔΟΝΤΕΣ
ΔΕ ΟΙ ΠΕΡΙ ΑΥΤΟΝ ΤΟ ΕΣΟΜΕΝΟΝ

ΛΟΥΚΑΣ : B[Ö], : n'est pas net; peut-être l; mais que signifierait lB, alors que le numéro précédent est marqué A et le suivant Γ? Après B, une courbe qui faisait sans doute partie d'un Ö disparu dans la lacune; cf. les n^{os} 9, 10, 12, 13, où le chiffre est suivi d'un Ö. On retrouve l. 3, en marge, le même numéro de série, B.

1, comme T, Tr, W-H. R a *τοὺς μαθητάς αὐτοῦ, εὗρεν αὐτοὺς κοιμώμενους*; notre leçon est conforme à κ^a A B D L. — 4, ΕΤΙ ΑΥΤΟΥ, comme T, Tr, W-H. R a *ἔτι δὲ αὐτοῦ*, conf. à D et qq. autres. — 5, ΑΥΤΟΙΣ, R a *αὐτῶν*; T, Tr, W-H ont *αὐτούς* comme la grande majorité des Mss.; *αὐτοῖς* ne se trouve que dans des Mss. très postérieurs, Γ et Λ par exemple (ix^e s.). — 6, Ο ΔΕ ἸΥ, comme R conf. à A D; mais T, Tr, W-H ont *Ἰησοῦς δέ*, conf. à κ^a B L.

9. — A. Fragment brisé à gauche, en haut. o^m 15 × o^m 18. *Luc.*, xxii, 49, suite immédiate du précédent, *εἰπὼν· Κύριε...*

ΕΙΠ[Α][N]
[ΚΥΡΙΕ ΕΙ ΠΑΤΑΞΟΜ]ΕΝ ΕΝ ΜΑΧΑΙ
[ΡΑ ⁵⁰ΚΑΙ] ΕΠΑΤΑΞΕΝ ΕΙΣ
[ΤΙς] ΕΞ ΑΥΤΩΝ ΤΟΝ ΤΟΥ
5 ΑΡΧΙΕΡΕΩΣ ΔΟΥΛΟΝ ΚΑΙ
ΑΦΕΙΛΕΝ ΤΟ ΟΥΣ ΑΥΤΟΥ
ΤΟ ΔΕΞΕΙΟΝ ⁵¹ΑΠΟΚΡΙΘΕΙΣ
ΔΕ Ο ἸΥ ΕΙΠΕΝ ΕΑΤΕ ΕΩΣ ΤΟΥΤΟΥ
ΚΑΙ ΑΨΑΜΕΝΟΣ ΤΟΥ ΩΤΙΟΥ ἸΑΚΑΤΟ

10 ΑΥΤΟΝ ⁵²ΕΙΠΕΝ ΔΕ Ο ΙC ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΠΑΡΑ
ΓΕΝΟΜΕΝΟΥΣ ΕΠ ΑΥΤΟΝ ΑΡΧΙΕΡΕΙC
ΚΑΙ ΣΤΡΑΤΗΓΟΥC ΤΟΥ ΙΕΡΟΥ ΚΑΙ ΠΡΕ
Λ: CΒΥΤΕΡΟΥC ΩC ΕΠΕΙ ΛΗCΤΗΝ
ΕΞΗΛΘΕΤΕ ΜΕΤΑ ΜΑ
15 ΧΑΙΡΩΝ ΚΑΙ ΞΥΛΩΝ
⁵³ΚΑΘ ΗΜΕΡΑΝ ΟΝΤΟC
ΕΜΟΥ ΕΝ ΤΩ
↓
ΘΥΚΛΟΝ

13-14=ΓΩ; 18=ΛΟΥΚΑC Γ.

4, ΤΟΝ ΤΟΥ ΑΡΧ. Δ., R et Tr, ce dernier en note, ont τὸν δοῦλον τοῦ ἀρχ.,
conf. à A B; T et W-H τοῦ ἀρχ. τὸν δοῦλον, conf. à K B L; la leçon de notre *ostrakon*
est nouvelle; cf. *Iohan.*, xviii, 10. — 6, ΑΦΕΙΛΕΝ ΤΟ ΟΥC ΑΥΤΟΥ, conf. à K B L. R a
ἀφείλεν αὐτοῦ τὸ οὔς. — 8, Ο ΙC, W-H, [ό] Ἰησοῦς. — 9, ΤΟΥ ΩΤΙΟΥ, R τοῦ
ωτίου αὐτοῦ. — 10, Ο ΙC, T et Tr. omettent ό, conf. à K A B, admis par R. —
11, ΕΠ ΑΥΤΟΝ, comme R, Tr, W-H, conf. à A B D L et qq. autres manuscrits.
T a πρὸς, conf. à K. — 14, ΕΞΗΛΘΕΤΕ, R et T ont ἐξεληλύθατε, conf. à
A et quelques autres manuscrits. K B D L et quelques autres portent ἐξηλθατε,
ou ἐξηλθετε, leçon adoptée par Tr et W-H (ἐξήλθατε). — 16, R, T, Tr, W-H ont
καθ' ἡμέραν ὄντος μου μεθ' ὑμῶν ἐν τῷ ἱερῷ.

10. — B. Deux fragments (difficilement lisibles). 0^m 20 × 0^m 14. *Luc.*, xxii, 53, suite immédiate
du précédent ἱερῷ οὐκ ἐξετείνετε...

ΙΕΡΩ ΟΥΚ ΕΞΕΤΕΙΝΑ
ΤΕ ΤΑC ΧΕΙΡΑC ΕΠ Ε
ΜΕ {N} ΑΛΛ ΑΥΤΗ
Ο ΕCΤΙΝ ὙΜΩΝ Η Ω[ΡΑ]
5 < ΚΑΙ Η ΕΞΟΥCΙΑ ΤΟΥ
CΚΟΤΟΥC ⁵⁴CΥΛΛΑΒΟ-
ΤΕC ΔΕ ΑΥΤΟΝ ΗΓΑ
ΓΟΝ Κ[Α]Ι ΕΙCΗΓΑΓΟ-
ΕΙC ΤΗΝ ΟΙΚΙΑΝ ΤΟΥ
10 ΑΡΧΙΕΡΕΩC Ο ΔΕ
ΠΕΤΡΟC ΗΚΟΛΟΥ
ΘΕΙ ΜΑΚΡΟΟΕΝ

6, 7, O⁻ = ON.

Le texte est partout celui de T et Tr, conf. à tous les Mss. importants notamment κ . Je signale, l. 8, la variante de R *εισήγαγον αὐτόν*; et, l. 9, *εἰς τὸν οἶκον* (conf. à A D).

11. — B. (presque illisible). 0^m 24 × 0^m 24. *Luc.*, xxii, 55, suite immédiate du précédent *περιαψάντων...*

ΛΟΥΚΑΣ Ε̄

ΠΕΡΙΑΨΑΝΤΩΝ ΔΕ ΠΥΡ ΕΜ ΜΕ
 Ω ΤΗΣ ΑΥΛΗΣ ΚΑΙ [CYN]ΚΑΘΙΣΑΝΤΩΝ ΑΥΤΩΝ
 ΕΚΑΘΗΤΟ Ο ΠΕΤΡΟΣ ΜΕΣΟΣ ΑΥΤΩ[N]
⁵⁶ΙΔΟΥΣΑ [ΔΕ ΑΥΤΟΝ ΠΑΙΔΙΣΚΗ] ΤΙΣ
 5 ΚΑΘ[ΗΜ]Ε[Ν]Ο[N] ΠΡΟΣ ΤΟ ΦΩΣ ΚΑΙ ΑΤΕ
 [ΝΙCΑCΑ ΑΥΤΩ ΕΙΠΕΝ] ΟΥΤΟΣ CYN
 [ΑΥ]ΤΩ Η[N]⁵⁷ Ο Δ[Ε ΗΡΝ]ΗCΑΤΟ ΑΥΤΟΝ
 [ΛΕΓΩΝ ΟΥΚ ΟΙΔΑ ΑΥΤΟΝ] ΓΥΝ[ΑΙ ⁵⁸ΚΑΙ ΜΕΤΑ]
 ΒΡ[Α]Χ[Υ] ΕΤΕΡΟΣ ΪΔ[ΩΝ ΑΥΤΟΝ Ε]ΦΗ Κ[ΑΙ] CΥ [ΕΞ ΑΥ]
 10 ΤΩΝ ΕΙ Ο ΔΕ ΠΕΤΡΟΣ ΕΦΗ Α[ΝΘΡΩΠΕ]
 ΟΥΚ ΕΙΜΙ ⁵⁹ΚΑΙ ΔΙΑCΤΑCΗC [Ω]CΕ[Ι]
 ΩΡΑC ΜΙΑC

1, ΠΕΡΙΑΨΑΝΤΩΝ, comme T et Tr, conf. à κ B L; R a *ἀψάντων*, conf. à A D. — 2, je restitue [CYN]ΚΑΘΙCΑΝΤΩΝ, d'après T et autres, conf. à κ A B L, etc. — ΑΥΤΩΝ, comme R, omis dans T. — 3, ΜΕCOC, comme T. R a *ἐν μέσῳ*, conf. à κ A. — 7, ΑΥΤΟΝ, comme T et R, conf. à A D* et qq. autres; omis dans Tr et W-H, conf. à κ B L et qq. autres. — 8, la place de ΓΥΝ[ΑΙ] est certaine, à la fin de la phrase comme dans T, conf. à κ B L. D a omis *γυναι*. — 10, ΕΦΗ, comme T, Tr, conf. à κ B L. R a *εἶπεν*, conf. à A D.

12. — B. 0^m 12 × 0^m 11. *Luc.*, xxii, 59, suite immédiate du précédent *ἄλλος τις δισχυρίζετο...*

ΑΛΛΟΣ ΤΙC ΔΙΪCΧΥΡΙ
 ΖΕΤΟ ΛΕΓΩΝ ΕΠ Α
 ΛΗΘΕΙΑC ΚΑΙ ΟΥΤΟ
 5 ⁵ ΜΕΤ ΑΥΤΟΥ ΗΝ ΚΑΙ
 ΓΑΡ ΓΑΛΙΛΑΙΟC
 ΕCΤΙΝ ⁶⁰ΕΙΠΕΝ ΔΕ
 Ο ΠΕΤΡΟC ΑΝ
 ΘΡΩΠΕ ΟΥΚ ΟΙ
 ΔΑ Ο ΛΕΓΕΙC
 10 ΚΑΙ ΠΑΡΑΧΡΗ
 ΜΑ ΕΤΙ ΛΑ
 ΛΟΥΝΤΟC
 ΑΥΤΟΥ

3, ΟΥΤΟ = *οὗτος*. — 5, Σ O: = Σ' (n° 6).

Bulletin, t. IV.

13. — B. Fragment mutilé à la partie supérieure. 0^m 08 × 0^m 13. *Luc.*, xxii, 61, suite du précédent... αὐτοῦ [ἐφώνησεν ἀλέκτωρ ⁶¹ καὶ σῖρα]φεις...

[⁶¹ΚΑΙ ΣΤΡΑ]ΦΕΙΣ [Ο ΚΥΡΙΟΣ]
[ΕΝ]ΕΒΛΕΨΕΝ
[ΤΩ]ΠΕΤΡΩ ΚΑΙ ΥΠΕ
ΜΗΝΣΟΝ Ο ΠΕΤΡΟΣ
5 Ὁ ΤΟΥ ΡΗΜΑΤΟΣ
Ν ΤΟΥ ΚΥ ΩΣ ΕΙΠΕΝ
ΑΥΤΩ ΟΤΙ ΠΡΙΝ
ΑΛΕΚΤΟΡΑ

Υ Χ

5-6, ZO : = n° 7. — 9, ΚΑ, retournés : [ΛΟΥ]ΚΑ[С]?

1, Restitution d'après T, conf. à la majorité des manuscrits. υ porte cependant [σῖρα]φεις[δε ο ἱης], qui comblerait aussi bien la lacune. — 5, ΡΗΜΑΤΟΣ, comme Tr, en note, et W-H, conf. à κ β λ. R et T ont λόγου, conf. à α δ et qq. autres.

14. — B. Partie supérieure d'un plat. 0^m 12 × 0^m 23. *Luc.*, xxii, 61, suite immédiate du précédent [πρὶν ἀλέκτορα] φωνῆσαι...

ΛΟΥΚ[ΑС] Η
ΦΩΝΗΣΕΝ ΣΗΜΕΡΟΝ ΑΠΑΡΝΗΣΗ ΜΕ ΤΡΙΣ ⁶²ΚΑΙ ΕΞΕ[ΛΘΩΝ]
ΕΚΛΑΥΣΕ ΠΙΚΡΩΣ ⁶³ΚΑΙ ΟΙ ΑΝΔΡΕΣ ΟΙ ΣΥΝΕΧΟΝΤΟ ΑΥΤΟ[Ν]
ΕΝΕΠΕΖΟΝ ΑΥΤΩΙ ΔΕΡΟΝΤΕΣ ⁶⁴ΚΑΙ ΠΕΡΙΚΑΛΥ
ΨΑΝΤΕΣ ΑΥΤΟΝ ΕΠΗΡΩΤΩΝ ΛΕΓΟΝΤΕΣ
5 ΠΡΟΦΗΤΕΥΣΟΝ ΤΙΣ ΕΣΤΙΝ Ο ΠΑΙΣΑС СΕ

- 1, ΦΩΝΗΣΕΝ, erreur évidente pour ΦΩΝΗΣΑΙ, que donnent tous les manuscrits; cf. n° 1, σῖραφωσεν pour σῖραφῶσαι. — 2, ΣΥΝΕΧΟΝΤΟ, autre erreur pour ΣΥΝΕΧΟΝΤΕΣ. — 4, Ο- = ΟΝ, comme plus haut.

2, après ΕΞΕ[ΛΘΩΝ], il n'y a certainement pas place pour εξω que donnent tous les Mss., à fortiori pour εξω ο Πέτρος donné par α et qq. autres, leçon adoptée par R et T⁷. Le verset 62 est d'ailleurs omis complètement par six des versions latines du N. T. — 4, texte conforme à T et Tr, d'après la majorité des Mss.; R, conf. à α, ajoute après αὐτόν : ἐτυπλον αὐτοῦ τὸ πρόσωπον καὶ; il ajoute aussi αὐτόν après ἐπηρώτων.

15. — B. Deux fragments. 0^m 235 × 0^m 18. *Luc.*, xxi, 65, suite immédiate du précédent, *καὶ ἕτερα πολλά...*

ΚΑΙ ἑΤΕΡΑ ΠΟΛΑ ΒΛΑΣ
ΦΗΜΟΥΝΤΕΣ ΕΛΕΓΟΝ ΕΙΣ
ΑΥΤΟΝ ⁶⁶ΚΑΙ ΩΣ ΕΓΕΝΕΤΟ Ἡ
ΗΜΕΡΑ ΣΥΝΗΧΘΗ ΤΟ ΠΡΕΣ
5 ΒΥΤΕΡΙΟΝ ΤΟΥ ΛΑΟΥ ΑΡΧΙ
ΙΕΡΕΙΣ ΤΕ ΚΑΙ ΓΡΑΜΑΤΕΙΣ
ΚΑΙ ΑΠΗΓΑΓΟΝ ΑΥΤΟΝ ΕΙΣ
ΤΟ ΣΥΝΕΔΡΙΟΝ ΑΥΤΩΝ
ΛΕΓΟΝΤΕΣ ΕΙ ΣΥ ΕΙ $\overline{\text{Θ}}$ $\overline{\text{Χ}}$ ΕΙΠΕ
10 ΗΜΙΝ ⁶⁷ΕΙΠΕΙ ΔΕ ΑΥΤΟΙΣ Ε[ΑΝ]
ΥΜΙΝ ΕΙΠΩ ΟΥ ΜΗ ΠΙΣΤ
ΕΥΧΗΤΕ ⁶⁸ΕΑΝ ΔΕ ΕΡΩΤΗΣ[Ω]
ΟΥ ΜΗ ΑΠΟΚΡΙΘΗΤΕ ⁶⁹ΑΠΟ
ΤΟΥ ΝΥΝ ΕΣΤΕ Ο $\overline{\text{Υ}}$ $\overline{\text{Σ}}$ ΤΟΥ ΑΝΘΥ
15 ΚΑΘΗΜΕΝΟΣ ΕΚ ΔΕΞΙΩΝ
ΤΗΣ ΔΥΝΑΜΕΩΣ ΤΟΥ $\overline{\text{Θ}}$ Υ

$\overline{\text{Θ}}$ Θ

·⊙· ΘΥΚΛΟΝ

1, ΠΟΛΑ=πολλά, cf. l. 6, ΓΡΑΜΑΤΕΙΣ. — 10, ΕΙΠΕΙ pour ΕΙΠΕΝ, par erreur du copiste.

3, Η, omis dans tous les manuscrits. — 7, ΑΠΗΓΑΓΟΝ, comme T, Tr, conf. à κ B D. R, ἀνήγαγον, conf. à A L, etc. — 8, ΑΥΤΩΝ, comme T, conf. à κ B D L. *ἐαυτῶν* dans R et T⁷. — 9, ΕΙΠΕ, comme R, conf. à A; *εἰπόν* dans T et Tr, leçon de κ B L. — 12, comme T et Tr, conf. à κ B. R a *ἐὰν δέ καὶ ἐρωτήσω*, leçon de A. — 13, comme T et [Tr], conf. à κ B L. R, W-H (en note) ont *οὐ μὴ ἀποκριθῇτε μοι ἢ ἀπολύσητε*, conf. à A D et qq. autres. — 14, comme R, mais T a *ἀπὸ τοῦ νῦν δὲ ἔσται*, leçon des principaux Mss.

16. — B. Trois fragments (pl. III). 0^m 11 × 0^m 145. *Luc.*, xxi, 70, suite immédiate du précédent, *εἶπαν δὲ πάντες...*

ΕΙΠΑΝ ΔΕ ΠΑΝΤΕΣ
ΣΥ ΟΥΝ ΕΙ Ο $\overline{\text{Υ}}$ $\overline{\text{Σ}}$ ΤΟΥ $\overline{\text{Θ}}$ Υ
Ο ΔΕ ΠΡΟΣ ΑΥΤΟΥΣ
ΕΦΗ ΥΜΕΙΣ ΛΕΓΕΤΕ
5 ΟΤΙ ΕΓΩ ΕΙΜΙ ⁷¹ΟΙ ΔΕ
·⊙ ΕΙΠΑΝ ΤΙ ΕΤΙ ΧΡΕΙΑΝ
— ΕΧΟΜΕΝ ΜΑΡΤΥΡΙΑΝ
ΑΥΤΟΙ ΓΑΡ ἤΚΟΥΣΑΜΕ
ΑΠΟ ΤΟΥ ΣΤΟΜΑΤΟΣ

8, ΗΚΟΥCΑΜΕ, chute du N final, comme plus haut. — I'Ô = n° 10.

1, ΕΙΠΑΝ, comme T, leçon de κ β λ; R a εἶπον, conf. à λ; de même, l. 6. — 6-7, R, τί ἔτι χρείαν ἔχομεν μαρτυρίας. T et Tr, τί ἔτι ἔχομεν μαρτυρίας χρείαν. ΜΑΡΤΥΡΙΑΝ ne s'explique guère que par une erreur du copiste. Correction faite, le texte est conforme à κ α δ.

Evang. sec. Iohan.

17. — A. o^m 17 × o^m 25. *Iohan.*, 1, 1, début.

ἮΝ ΑΡΧΗ ΗΝ Ο ΛΟΓΟΣ ΚΑΙ Ο ΛΟΓΟΣ ΗΝ ΠΡΟΣ
ΤΟΝ Θ̄Ν ΚΑΙ Θ̄C ἮΝ Ο ΛΟΓΟΣ ὉΥΤΟΣ ΗΝ ΕΝ ΑΡΧΗ
ΠΡΟΣ ΤΟΝ Θ̄Ν ὅΠΑΤΑ ΔΙ ΑΥΤΟΥ ΕΓΕΝΕΤΟ ΚΑΙ ΧΩ
ΡΙC ΑΥΤΟΥ ΕΓΕΝΕΤΟ ΟΥΔΕ ΕΝ Ο ΓΕΓΟΝΕΝ ἈΥΤΩ
5 ΖΩΗ ΗΝ ΚΑΙ ΖΩΗ ΗΝ ΤΟ ΦΩC ΤΩ ἈΝῶ ὅΚΑΙ ΤΟ
ΦΩC ΕΝ ΤΗ ΣΚΟΤΙΑ ΦΕΝΙ ΚΑΙ Η ΣΚΟΤΙΑ ΑΥΤΟ
ΟΥ ΚΑΤΕΛΑΒΕΝ ὅΕΓΕΝΕΤΟ ἈΝῶC ΑCΤΑΛΜΕΝΟC
ΠΑΡΑ Θ̄Υ ΟΝΟΜΑ ΑΥΤΩ ΙΩΑΝΝΗC' ΟΥΤΟC ΗΛ
ΘΕΝ ΕΙC ΜΑΡΤΥΡΑΝ ἵΝΑ ΜΑΡΤΥΡΗCΗ
10 ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΦΩΤΟC ἵΝΑ ΠΑΝΤΑΙ ΠΕΙCΤΕΥCΩCΙΝ
ΑΥΤΟΥ⁸ ΟΥΚ ΗΝ ΕΚΕΙΝΟC ΤΟ ΦΩC ΑΛΛ Ι
ΝΑ ΜΑΡΤΥΡΗCΗ ΠΕΡΙ ΤΟΥ
ΦΩΤΟC ὅΗΝ ΤΟ ΦΩC ΤΟ
ΑΛΗΘΕΙΝΟΝ Ο ΦΩΤΙ
ΖΙ ΠΑΝΤΑ ἈΝῶΝ

̄
z : 3ΗΝΝΥΜ!

3, ΠΑΤΑ, pour πάντα. — 6, ΑΥΤΟ, suppression de la finale, pour αὐτοῦ. — 7, ΑCΤΑΛΜΕΝΟC, au lieu de Α[ΠΕ]CΤΑΛΜΕΝΟC. — 9, toute cette ligne est refaite sur un passage préalablement effacé. ΜΑΡΤΥΡΑΝ, pour μαρτυρίαν. — 10, ΠΑΝΤΑΙ pour πάντες.

4, Ο ΓΕΓΟΝΕΝ ΑΥΤΩ, partout ailleurs ἐν αὐτῷ. L'omission de ἐν est due sans doute à la négligence du copiste, trompé par la finale ΕΝ de ΓΕΓΟΝΕΝ. Est-elle au contraire voulue, elle semble indiquer alors que le scribe comme les Mss. c³ e g², etc. (suivis par R et T), coupe la phrase après ὃ γέγονεν; αὐτῷ sans ἐν serait en effet une construction assez dure, si, comme α δ λ et quelques autres manuscrits (suivis par Tr), il comprenait : χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο

οὐδὲ ἐν. Ὁ γέγονεν [ἐν] αὐτῷ ζῶν κ.τ.λ.⁽¹⁾. — 5, ΗΝ, comme R, Tr (en note), W-H (en note), d'après ABL et quelques autres manuscrits. T donne ἐστίν d'après κ et D. Les versions orientales et latines sont partagées entre les deux leçons⁽²⁾. — ΚΑΙ ΖΩΗ, partout καὶ ἡ ζωή. — ΤΩ ἈΝΩ, partout τῶν ἀνθρώπων; cette construction, qui s'explique parfaitement comme datif d'intérêt, n'est peut-être qu'une erreur du copiste. — 11, ΑΥΤΟΥ, au lieu de δι' αὐτοῦ.

18. — A. Fragment brisé à droite. 0^m 12 × 0^m 135. *Iohan.*, 1, 14, καὶ ὁ λόγος...

¹⁴ΚΑΙ Ο ΛΟΓΟΣ ΣΑΡΞ ΕΓΕΝΕΤΟ
ΚΑΙ ΕΣΚΗΝΩΣΕΝ ΕΝ ΗΜΙ[N]
¹⁵ἸΩΑΝΝΗΣ ΜΑΡΤΥΡΙ ΠΕΡΙ [ΑΥΤΟΥ]
ΚΕ ΚΕΚΡΑΓΕ ΛΕΓΩΝ ΟΥ[ΤΟΣ ΗΝ]
5 ΟΝ ΙΠΟΝ Ο ΟΠΙ[ΣΩ ΜΟΥ ΕΡΧΟ]
ΜΕΝΟΣ ΕΜ[ΠΡΟΣΘΕΝ ΜΟΥ]
ΓΕΓΟΝΕ ΟΤ[Ι ΠΡΩΤΟΣ ΜΟΥ ΗΝ]
¹⁶ΟΤΙ ΕΚ Τ[ΟΥ ΠΛΗΡΩΜΑΤΟΣ]
ΑΥΤΟ[Υ ΗΜΕΙΣ ΠΑΝΤΕΣ ΕΛΛ]
10 ΒΟΜ[ΕΝ ΚΑΙ ΧΑΡΙΝ ΑΝΤΙ ΧΑΡΙΤΟΣ ¹⁷ΟΤΙ Ο ΝΟ(?)]
Μ[ΟC(?). . .]

7, ΓΕ de ΓΕΓΟΝΕ, oublié d'abord, a été ajouté en marge. — 10, il faut supposer une lacune dans cette ligne beaucoup trop longue si on la restitue suivant le texte établi.

2, le verset 14 est inachevé (à dessein?). — 3, Blass met entre crochets tout le v. 15; cf. BLASS, *op. laud.*, Præfatio, p. XIII. — 4, ΛΕΓΩΝ, donné par tous les éd., conf. à A B L, est omis par κ* D. — 5, ΟΝ ΕΙΠΟΝ, comme R et T, conf. à κ^{ch} A D L et quelques autres manuscrits; autre leçon ο *ειπων* dans κ^a B*; omis par κ. — 8, ΟΤΙ comme T et Tr, d'après κ B. R a καί, conf. à A E F, etc.

⁽¹⁾ La ponctuation χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἐν ὃ γέγονεν. Ἐν αὐτῷ... n'est pas la ponctuation *orthodoxe*, au moins jusqu'au IV^e siècle; mais elle était précisément, d'après saint Ambroise, *Ps.*, 36, 35, celle des Alexandrins et des Égyptiens, qui abandonnèrent la lecture transmise par la tradition, dès qu'elle fut exploitée, au profit de l'hérésie, par les ariens, manichéens, eunomiens et macédoniens. Sur la construction et

l'interprétation de ce difficile passage du prologue de Jean, cf. A. LOISY, *Études évangéliques*, Paris, 1902, p. 130-137.

⁽²⁾ ἦν est la véritable leçon; ἐστίν, qui se trouve déjà dans des manuscrits connus d'Origène (*In Evang. Joan.*, éd. Brooke, II, 84), est une correction voulue de ἦν. Cf. A. LOISY, *op. laud.*, p. 131, note 4.

19. — B. o^m 22 × o^m 25. *Iohan.*, xviii, 19, ὁ οὖν ἀρχιερεὺς...

[*Recto.*]

19 Ο ΟΥ ΑΡΧΙΕΡΕΥΣ ΗΡΩΤΗΣΕΝ ἸΥ ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΜΑ
ΘΗΤΩΝ ΑΥΤΟΥ ΚΑΙ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΔΙΔΑΧΗΣ
ΑΥΤΟΥ 20 ΑΠΕΚΡΙΘΗ ΑΥΤΩ ἸC ΕΓΩ ΠΑ
ΡΗΣΙΑ ΕΛΑΛΗΣΑ ΤΩ ΚΟΣΜΩ ΕΓΩ
5 ΠΑΝΤΟΤΕ ΕΔΙΔΑΞΑ ΕΝ ΤΗ ΣΥΝΑΓΩΓΗ
ΚΑΙ Ε ΤΩ ἸΕΡΩ ΟΠΟΥ ΠΑΝΤΕ ΟΙ ἸΟΥΔΕΟΙ
ΣΥΝΕΡΧΟΝΤΕ Ε ΚΡΥΠΤΩ ΕΛΑΛΗΣΑ
ΟΥΔΕΝ 21 ΤΙ ΜΕ ΕΡΩΤΑΣ ΕΡΩΤΗΣΟΝ ΤΟΥC
ΑΚΗΚΟΑΝΤΑC ΤΙ ΕΛΑΛΗΣΑ ΑΥΤΟΙC
10 ἸΔΕ ΟΥΤΟΙ ἸCΑCΙΝ Α ΕΙΠΟΝ ΕΓΩ 22 ΤΑΥ
ΤΑ ΔΕ ΑΥΤΟΥ ΕΙΠΟΝΤΟC ΕΙC ΠΑΡΗΣΤΗ
ΚΩC ΤΩΝ ὙΠΗΡΕΤΩΝ ΕΔΩΚΑΙΝ ΡΑ
ΠΙCΜΑ ΤΩ ἸΥ ΕΙΠΩΝ ΟΥΤΩC Α
ΠΟΚΡΙΝΗ ΤΩ ΑΡΧΙΕΡΙ 23 Ο ΔΕ [Ι]C
15 ΕΙΠΕΝ ΕΙ ΚΑΚΩC ΕΛΑΛΗΣ[Α] Μ[Α]
ΡΤΥΡΗΣΟΝ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΚΑΚΟΥ
ΕΙ ΔΕ ΚΑΛΩ ΤΙ ΜΕ ΔΕΡΙC
24 ΑΠΕCΤΙΛΕΝ ΟΥΝ ΑΥΤΟΝ
Ο ΑΝΝΑC ΔΕΔΕΜΕΝΟΝ
20 ΠΡΟC ΚΑΪΦΑΝ ΤΟΝ
ΑΡΧΙΕΡΙΑΝ 25 ΗΝ
ΔΕ CΙΜΩΝ
ΠΕΤΡΟC

[*Verso.*]

ἸΩΑΝΝΗC

1, ΟΥ=οὖν.—ἸΥ pour Ι (ΗCΟ)Υ [N].—4, ΠΑΡΗΣΙΑ=παρησία.—6, ΠΑΝΤΕ=πάντες.—
Ε=ἐν.—9, ΑΚΗΚΟΑΝΤΑC pour ἀκηκοότες.—11, ΠΑΡΗΣΤΗΚΩC=παρεστήκως.—12,
ΕΔΩΚΑΙΝ=έδωκεν.—17, ΚΑΛΩ=καλῶς.—20, ΚΑΪΦΑΝ pour Καϊάφαν.—21, ΑΡΧΙΕ-
ΡΙΑΝ, pour ἀρχιερέα.

1, T et R ont τὸν Ἰησοῦν. — 3, ἸC, comme T, conf. à s* etc.; R a ὁ
Ἰησοῦς. — 4, ΕΛΑΛΗΣΑ, comme R, conf. à D^{suppl.}; T et Tr ont λελάληκα.
— 5, ΤΗ, comme R; les autres l'omettent. — 6, ΠΑΝΤΕ[C], comme T, Tr; R
a πάντοθεν. — 7, Ε ΚΡΥΠΤΩ, partout καὶ ἐν κρυπτῷ. — 8, ΕΡΩΤΑC et ΕΡΩ-
ΤΗΣΟΝ, comme T et Tr; R, ἐπερωτᾷς, ἐπερώτησον. — 10, ICACIN, R et T ont
οἶδασιν. — 11, ΕΙC Π. Τ. ΥΠ., comme T; R a εἰς τῶν ὑπ. παρεστήκως, conf.
à A D^{suppl.}. — 14, Ο ΔΕ [Ι]C ΕΙΠΕΝ, conf. à s (qui ajoute αὐτῷ). T, ἀπεκρίθη
αὐτῷ Ἰησοῦς; R, ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς (ο omis par B). — 18, ΟΥΝ, comme
T, d'après B L, etc.; Tr[οῦν]; R l'omet, d'après A D^{suppl.} s a δε.

20. — A. Fragment mutilé à gauche et à la partie inférieure. 0^m 08 × 0^m 075 *Iohan.*, XIX, 15
[οὐκ] ἔχομεν βασιλέα...

15[ΟΥΚ] ΕΧΩΜΕΝ
[ΒΑCΙ]ΛΕΑΝ Η ΜΕ ΚΕ
[CΑ]ΡΑΝ 16ΤΟΤΕ ΟΥΝ
[Π]ΑΡΕΔΩΚΕΝ ΑΥ
5 ΤΟΝ ΑΥΤΟΙC ΊΝΑ
CΨΩΘΗ ΟΙ ΔΕ ΠΑ
ΡΑΛΑΒΟΝΤΕ ΤΟΝ
ΙΝ ΑΠΗΓΑΓΟΝ
17ΚΑΙ ΗΝ ΒΑCΤΑ[ΖΩΝ]

10

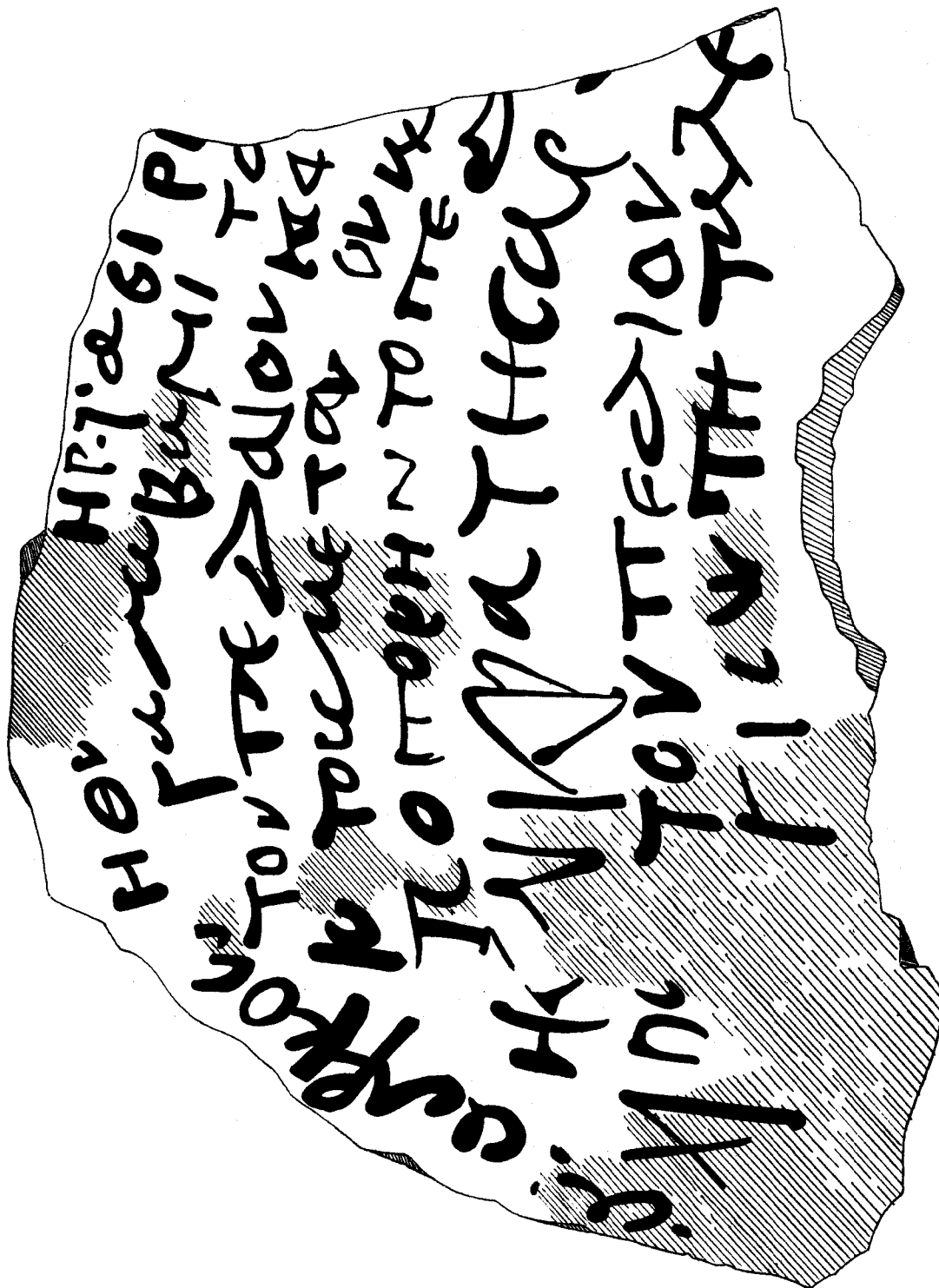


1, ΕΧΩΜΕΝ=ἔχομεν. — 2, ΒΑCΙΛΕΑΝ = βασιλέα. — Η ΜΕ=εἰ μή. — 3, ΚΕCΑΡΑΝ=ΚαίCαρα. — 6, ΠΑΡΑΛΑΒΟΝΤΕ, pour παραλαβόντε[ς]. — 10, vraisemblablement, α' Ι[ωάννης].

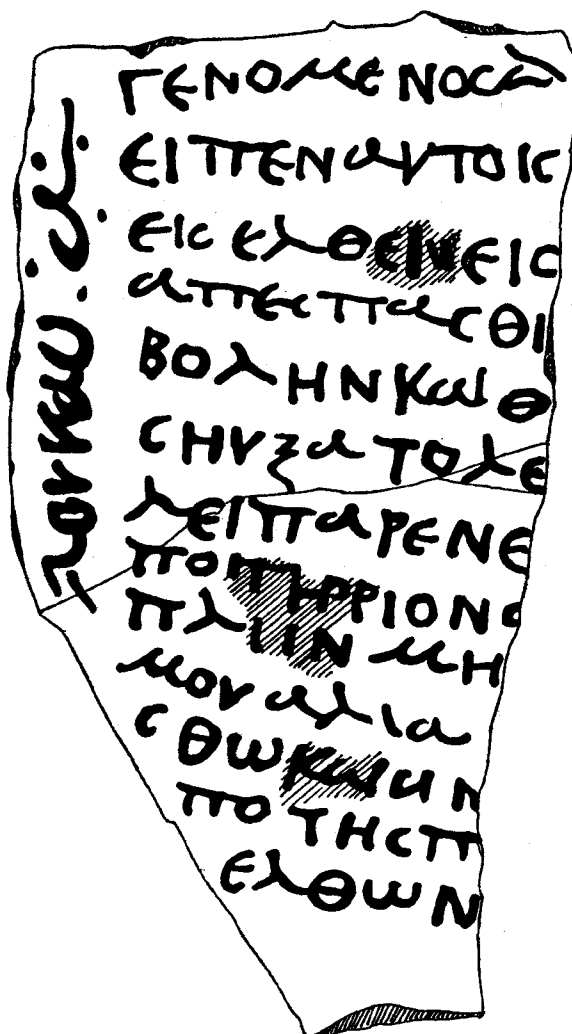
5, κ a αυτοῖς αὐτον. — 6, ΟΙ ΔΕ ΠΑΡΑΛΑΒΟΝΤΕ[C], passage très discuté; les Mss. dont se rapproche le plus notre texte sont κ* et M. R, παρέλαβονδέ, d'après Λ, etc.; T et Tr, παρέλαβον οὖν, d'après B L, etc. — 8, ΑΠΗΓΑΓΟΝ qui est la leçon de κ*, est omis dans T et Tr. R a καὶ ἀπήγαγον, conf. à Λ. — 9, ΚΑΙ ΗΝ, leçon nouvelle.

Janvier 1904.

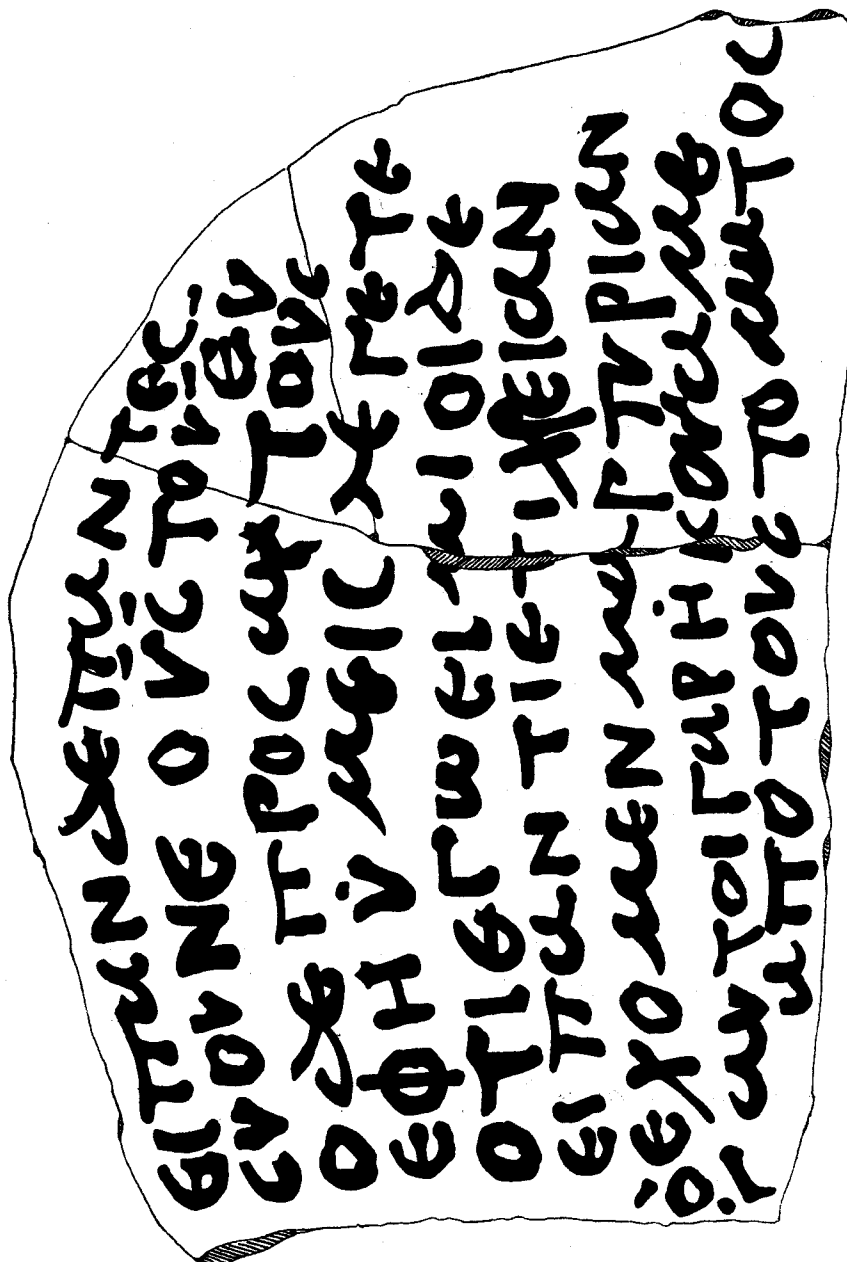
GUSTAVE LEFEBVRE.



Ostrakon n° 2.



Ostrakon n° 7.



Ostrakon n° 16.